

C'est la coopération avec les autres qui nous a permis de réussir dans notre entreprise. C'est ce que je voudrais que tous les Canadiens comprennent, afin qu'ils coopèrent davantage les uns avec les autres.

Je voudrais, en terminant, soulever un autre point qui m'est venu à l'idée au mois de novembre dernier, alors que j'étais retenu chez moi à la suite d'un accident, et au moment où j'avais comme passe-temps la lecture, la discussion avec mes parents et mes amis, ainsi que regarder la télévision. C'était le 25 novembre, alors que l'on télévisait les funérailles du regretté Président des États-Unis, le Président Kennedy. Le soir, en pensant à toutes ces choses si tragiques qui venaient de se passer, je me suis dit que, dans un mois, ce sera le 25 décembre, et nous fêterons alors la Noël, fête d'un Dieu descendu sur la terre, alors que les anges clamaient dans le ciel:

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.»

Mais, quelque mil neuf cents ans plus tard, on voyait une telle tragédie dans un pays où l'on dit qu'il y a plus de civilisation et plus de culture. Il est à se demander comment il se fait que nous en sommes rendus là aujourd'hui. Il me semble que nous, chacun d'entre nous, avons un peu notre part de responsabilité à prendre dans cette affaire.

Je veux mentionner tous ces programmes de télévision, toutes ces nouvelles sensationnelles que nous lisons dans les journaux, et que la jeunesse voit. Lors de mon séjour à l'hôpital, l'automne dernier, j'ai compté, au cours d'une seule journée, sept films, pièces de théâtre, etc., présentés à la télévision et étalant des scènes de meurtre, de vol, de viol et d'adultère. Les jeunes qui voient ces choses se disent: C'est cela la vie, faisons de

même. Y a-t-il lieu de s'étonner que la jeunesse, aujourd'hui, est plus délinquante qu'autrefois? Est-ce que nous n'en sommes pas tous un peu responsables? Pourquoi ne pas arrêter toutes ces choses-là?

Un autre exemple, vous avez tous vu, la semaine dernière, deux hommes s'affronter pour se démolir, et les journaux étaient remplis de photographies du combat de boxe auquel je fais allusion. Cependant, que survienne la mort d'un homme qui a travaillé toute sa vie pour le bien-être de l'humanité, et on n'en parle pas; je veux parler de la mort du Docteur Ramon, ce savant qui a découvert le sérum anti-dyphthérique. Cet homme, par ses découvertes, a sauvé des millions de vies humaines, et il en sauvera encore des centaines de millions. Avez-vous lu dans les journaux quelque chose concernant le travail extraordinaire accompli par ce médecin? Non, on n'en a pas parlé, malgré qu'il ait donné sa vie pour l'humanité, pour faire le bien.

Si, en certains domaines, nous avons fait des progrès immenses, d'un autre côté, au point de vue moral, ne sommes-nous pas un peu en pleine déchéance? Ainsi, il me semble que chacun d'entre nous devrait s'efforcer de ramener au bon sens nos enfants et nos petits-enfants, de même que les gens qui sont responsables de cette propagande effrénée qui démoralise, détruit et tue. Espérons que, dans un avenir assez rapproché, nous pourrions, comme il y a 1964 ans, clamer à travers le monde: «Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté».

(Traduction)

Sur la motion de l'honorable M<sup>me</sup> Inman, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.

(Le Sénat s'ajourne jusqu'à mardi prochain 10 mars, à 8 heures du soir.)